

Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel de la région Bourgogne-Franche-Comté		
Avis n°2016 - 01		
Date de réunion : 05/02/2012	Objet : Lutte contre la tuberculose bovine en Côte-d'Or : piégeage du blaireau.	Vote Favorable

Considérant :

Les résultats des études qui ont été conduites en Angleterre dans des milieux et systèmes agricoles comparables à ceux rencontrés en Bourgogne, montrent l'absence d'effet, et même parfois un effet adverse, de l'abattage des blaireaux sur la prophylaxie de la tuberculose bovine. Ces études sont résumées ainsi par une synthèse réalisée par 19 experts du domaine (Abraham et al. 2014): *L'efficacité de l'abattage du blaireau comme moyen de lutte contre la tuberculose bovine n'est pas corroborée par la littérature scientifique disponible (par exemple, Donnelly et al. 2006). Comme John Bourne l'a déclaré dans son introduction du rapport préliminaire du Groupe scientifique indépendant du Randomized Badger Culling Trial (étude randomisées des impacts de l'abattage des blaireaux), «Il est regrettable que les dirigeants agricoles et vétérinaires continuent de croire, en dépit des preuves scientifiques accablantes du contraire, que l'approche principale de la lutte contre la tuberculose bovine doit impliquer une certaine forme de contrôle des populations de blaireau » (Independent Scientific Group on Cattle TB 2007). En effet, il est prouvé que la stabilité sociale atténue la propagation de l'infection chez les blaireaux alors que la perturbation sociale, causée en les tuant, l'augmente. Les études confirment l'impact perturbateur de l'abattage et ses conséquences sur la survie du blaireau et son comportement : cet abattage peut par exemple entraîner une augmentation de la prévalence de l'infection dans la population restante (Weber et al. 2013a, Weber et al. 2013b).*

Les recommandations de l'ANSES (04/06/2013, <https://www.anses.fr/fr/content/la-tuberculose-bovine>), publiées antérieurement à la synthèse d'Abraham et al. (2014) et qui n'ont pas été actualisées depuis. Elles continuent donc à encourager (i) « des mesures d'abattage ciblé des blaireaux, des mesures de surveillance permettant d'évaluer l'efficacité de ces abattages » et (ii) « la prise en compte de risque de diffusion de l'infection par les blaireaux hors des zones actuelles d'infection ».

le CSRPN,

S'interroge :

- sur le bien-fondé des pratiques actuelles qui se focalisent sur l'abattage du blaireau malgré les recommandations récentes de panels scientifiques internationaux, construites à partir de suivis à long terme et d'expériences qui remettent clairement en cause leur fondement scientifique et technique ;
- sur l'absence d'analyse scientifique et statistique appropriée des résultats des mesures prises en Bourgogne et de leurs effets escomptés sur le cheptel bovin et la propagation de la maladie, lors des opérations d'abattage du blaireau ;
- sur l'absence apparente de considération des autres espèces (cerfs, sangliers) comme disséminateurs possibles du bacille de la tuberculose bovine ;

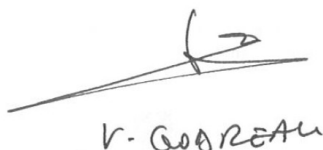
- sur l'absence apparente de dispositif permettant l'analyse scientifique des mesures de l'effet de l'ensemble des mesures prises sur l'endémisation de la maladie et son éventuelle propagation épidémique.

Recommande :

- d'actualiser la logique qui prévaut actuellement dans les décisions d'abattage du blaireau, mais qui n'est pas justifié par les études scientifiques.
- que, si des raisons autres que scientifiques devaient conduire à maintenir le programme d'abattage, alors il devrait être dorénavant accompagné d'un suivi scientifique validé qui en mesure objectivement les effets escomptés (i) sur le cheptel bovin (ii) sur la population de blaireau (iii) sur les autres espèces susceptibles de transmettre la tuberculose bovine ; les conclusions qui en seront tirées devant être validées par une expertise scientifique indépendante et adaptée, et rendues publiques.
- que sur quelques terriers suspectés comme potentiellement contaminés, car ayant été occupés par des blaireaux porteurs de la tuberculose bovine, soient conduites des expérimentations permettant de vérifier des hypothèses de présence de la bactérie, de sa durée de vie dans cet environnement souterrain, et que soient testées des méthodes efficaces pour dissuader les blaireaux et autres espèces sauvages d'occuper temporairement ces terriers et l'effet de ces méthodes sur la propagation épidémique.

Pour le CSRPN,
Le 23 février 2016

Le Président du CSRPN,
Vincent Godreau



V. GODREAU

Références

Abraham, M., C. Allen, H. Bacon, F. Dalzell, B. Eastwood, R. Edwards, P. Elliott, B. Fogle, G. Hale, G. Hale, M. Jones, A. Knight, J. Lewis, I. McGill, A. MacMillan, A. Menache, R. Saunders, P. Southgate and P. Torgerson. 2014. Bovine TB and badger control. *Veterinary Record* 174: 664-666.

Bielby et al 2014 - Badger responses to small-scale culling may compromise targeted control of bovine tuberculosis. *PNAS* vol.111 no 25 : 9193-9198.

Donnelly, C.A., R. Woodroffe, D.R. Cox, F.J. Bourne, C.L. Cheeseman, R.S. Clifton-Hadley, G. Wei, G. Gettinby, P. Gilks, H. Jenkins, W.T. Johnston, A.M. Le Fevre, J.P. McInerney and W.I. Morrison. 2006. Positive and negative effects of widespread badger culling on tuberculosis in cattle. *Nature* 439: 843-846.

Independent Scientific Group on Cattle TB. 2007. Bovine TB: the Scientific Evidence. A Science Base for a Sustainable Policy to Control TB in Cattle. An Epidemiological Investigation into Bovine Tuberculosis, p. 289 pp, London, Ministry of Agriculture.

Weber, N., S. Bearhop, S.R.X. Dall, R.J. Delahay, R.A. McDonald and S.P. Carter. 2013a. Denning behaviour of the European badger (*Meles meles*) correlates with bovine tuberculosis infection status. *Behavioral Ecology and Sociobiology* 67: 471-479.

Weber, N., S.P. Carter, S.R.X. Dall, R.J. Delahay, J.L. McDonald, S. Bearhop and R.A. McDonald. 2013b. Badger social networks correlate with tuberculosis infection. *Current Biology* 23: R915-R916.